

cherchons sans cesse à resserrer nos relations avec les pays francophones, et plus particulièrement (comme nous le faisons aussi au sein du Commonwealth) avec les pays en développement. Les programmes canadiens d'aide à l'étranger visent avant tout à répondre aux besoins et aux aspirations des nations les plus démunies, tels que celles-ci les déterminent elles-mêmes. Ils n'ont rien d'une poursuite égocentrique d'intérêts idéologiques, pour la simple raison que nous ne pouvons imposer à d'autres des restrictions que nous n'accepterions pas nous-mêmes. Par son exemple, toutefois, le Canada s'est acquis une excellente réputation dans le Tiers-Monde, ce qui lui permet d'exercer une influence raisonnable et légitime sur le rôle que ce dernier est appelé à jouer dans l'avenir.

Les prétentions impérialistes, quelles qu'elles soient, sont complètement étrangères à l'esprit canadien; il en va de même des restrictions imposées aux droits de la personne ou à toute doctrine servant à perpétuer les inégalités raciales, lesquelles nous sont inacceptables. Le Canada est bien connu aux Nations Unies et au sein d'autres organisations pour l'appui constant qu'il accorde aux efforts menés en vue d'éliminer la tyrannie et l'oppression, et de favoriser les libertés individuelles. Aucun gouvernement canadien ne pourrait s'écarter de cette ligne de conduite car tous les Canadiens partagent un mépris unanime de toutes les formes de domination. En outre, si le Canada et les autres pays qui partagent son sentiment veulent qu'on prenne leurs efforts au sérieux, par exemple face à la situation en Afrique australe ou à la Conférence de Belgrade, il faut que leurs actions et leurs déclarations soient conséquentes.

Notre acceptation d'une part de responsabilités dans l'avenir des pays en développement découle de l'ouverture d'esprit dont nous avons toujours fait montre dans notre politique étrangère. Les Canadiens ont toujours reconnu l'interdépendance des peuples. D'abord, nous avons volontiers appuyé les luttes démocratiques de la Grande-Bretagne et d'autres pays du monde libre, comme notre participation aux deux grandes guerres mondiales l'a clairement montré. Aujourd'hui, le Canada choisit en toute indépendance d'appuyer les alliances comme l'OTAN car il est fermement convaincu de la nécessité d'assurer notre sécurité mutuelle. De même, dans sa quête d'une identité distincte, le Canada a été amené à assumer des rôles particuliers, c'est ainsi qu'il a participé aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies, rôle que notre position et nos compétences nous permettent d'assumer efficacement.

Nous ne nous leurrions pas sur l'importance de notre rôle sur la scène internationale; nous ne sommes pas une superpuissance et il y a des limites à ce que nous pouvons accomplir, cependant, nous avons une idée de plus en plus claire de la place que le Canada doit occuper dans l'ordre international des choses. Nous avons fixé des priorités et élaborer des politiques qui, tout en étant suffisamment souples pour s'adapter à des conditions évoluant rapidement, nous donnent néanmoins un sens très clair de notre orientation et nous permettent d'utiliser au mieux nos points forts.

Notre politique est centrée autour du fait que les États-Unis sont notre plus proche voisin. On a beaucoup dit et beaucoup écrit sur les relations canado-américaines. L'on a donné toutes sortes d'images du Canada, depuis celle d'un satellite des États-Unis